

Kaspar Hunziker: ingénieur en environnement, petit paysan et vendeur au marché

Le dernier arbre connu de la variété suisse de pommes Alant a disparu, voici quelques années, victime d'une tempête. Par chance, la variété avait été mise en collection dans le cadre du projet «Plan d'action national pour la préservation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA)». Kaspar Hunziker, ingénieur en environnement, est l'un des collaborateurs de ce projet depuis 2008. «De nombreuses variétés de pommes sont uniques et n'ont qu'une diffusion locale. Si l'on n'avait pas pu sauver Alant, c'est une variété très prometteuse qui aurait été perdue pour toujours». Elle se distingue surtout par une bonne qualité des fruits et une résistance au feu bactérien, ce qui ressort de l'article qu'il a rédigé sur le projet 04 PAN-P21 dans cette édition de Recherche Agronomique Suisse. L'OFAG a confié la gestion de ce projet à l'Association Fructus, et la mise en œuvre revient à Agroscope à Wädenswil, avec pour chef de projet Kaspar Hunziker.

Un travail de diplôme sur la culture de kakis en Suisse

Kaspar Hunziker est en quelque sorte né dans un verger. Il a grandi dans la ferme familiale qu'il a héritée entre-temps. Avec son père retraité, il gère trente-trois hectares de cultures fruitières. Son assortiment n'est pas limité aux pommes et aux poires, il comprend aussi des fruits à noyau, des baies, des figues et des kiwis. Ces deux dernières espèces témoignent de son intérêt pour les cultures alternatives. Il a d'ailleurs terminé ses études à l'école d'ingénieurs ZHAW à Wädenswil par un travail de diplôme sur la culture de kakis en Suisse. «Les fruits sont des produits passionnants. Ils sont sains, digestes, variés et j'en suis très friand. Il est très important pour moi que je sois convaincu de ce que je fais dans mes travaux de recherche et dans la production de mon entreprise». C'est dans un langage très vivant qu'il décrit le marché hebdomadaire traditionnel de Rapperswil où il vend ses fruits. Il ajoute: «Mon grand-père a organisé dans les années septante un des premiers services de livraison de fruits à domicile. Aujourd'hui, je livre encore quelques clients qui se fournissaient déjà chez lui».

Compétence et flexibilité

Les temps ont changé, dans la recherche aussi. Alors qu'avant l'on se contentait d'une description pomologique, il faut aujourd'hui une caractérisation génétique moléculaire pour donner à une variété de pommes sa



place dans l'inventaire national du patrimoine fruitier. Kaspar Hunziker est heureux d'avoir eu l'occasion de travailler durant six mois dans l'équipe de biologie moléculaire: «J'y ai appris les bases des procédés d'analyse génétique et même si je ne les fais pas moi-même, je suis en mesure d'en interpréter les résultats». Ce jeune père de famille est reconnaissant à la station Agroscope de lui avoir dispensé des connaissances scientifiques, mais aussi de lui ménager des conditions flexibles de travail. Engagé à 50 %, il consacre l'autre moitié de son activité à la gestion de son exploitation et à l'approvisionnement du marché hebdomadaire. Mercredi est son jour fixe à Agroscope; il répartit le reste de son temps de présence de manière à pouvoir équilibrer harmonieusement ses obligations de chercheur, d'entrepreneur et de père de famille.

La vie de Kaspar Hunziker ne tourne cependant pas qu'autour des fruits. En plus du temps consacré à sa famille, il se détend dans la pratique du sport, la construction de modèles réduits et des contributions bénévoles de rédacteur musical auprès de l'émetteur Internet zurichois piratenradio.ch: il prépare chaque mois quelque 20 chansons de musicien(ne)s peu connus pour la plupart. Ses intérêts couvrent aussi bien la nouveauté (en musique comme en arboriculture fruitière) que l'héritage du passé: ainsi pour l'ancienne variété de pommes Alant, dont on entendra sûrement beaucoup parler à l'avenir.

Carole Enz, Agroscope Changins-Wädenswil ACW